

Texte

À peine assis, les deux autres se sont approchés de moi, comme des chats, puis tout à coup j'ai senti un froid d'acier dans mes cheveux et les ciseaux ont grincé à mes oreilles.

Mes cheveux, coupés au hasard, tombaient par mèches sur mes épaules, et l'homme au chapeau à trois cornes les époussetaient doucement avec sa grosse main.

Autour, on parlait à voix basse.

Il y avait un grand bruit au-dehors, comme un frémissement qui ondulait dans l'air. J'ai cru d'abord que c'était la rivière ; mais, à des rires qui éclataient, j'ai reconnu que c'était la foule.

Un jeune homme, près de la fenêtre, qui écrivait, avec un crayon, sur un porte feuille, a demandé à un des guichetiers comment s'appelait ce qu'on faisait là.

- La toilette du condamné, a répondu l'autre.

J'ai compris que cela serait demain dans le journal.

Tout à coup l'un des valets m'a enlevé ma veste, et l'autre a pris mes deux mains qui pendaient, les a ramenées derrière mon dos, et j'ai senti les nœuds d'une corde se rouler lentement autour de mes poignets rapprochés. En même temps, l'autre détachait ma cravate. Ma chemise de batiste, seul lambeau qui me restât du moi d'autrefois, la fait en quelque sorte hésiter un moment ; puis il s'est mis à en découper le col.

A cette précaution horrible, au saisissement de l'acier qui touchait mon cou, mes coudes ont tressailli, et j'ai laissé échapper un rugissement étouffé. La main de l'exécuteur a tremblé.

- Monsieur, m'a-t-il dit, pardon ! Est ce que je vous ai fait mal ?

Ces bourreaux sont des hommes doux

La foule hurlait plus haut au-dehors.

Le gros homme au visage bourgeonné m'a offert à respirer un mouchoir imbibé de vinaigre.

- Merci, lui ai-je dit de la voix la plus forte que j'ai pu, c'est inutile ; je me trouve bien.

Alors l'un d'eux s'est baissé et m'a lié les deux pieds, au moyen d'une corde fine et lâche, qui ne me laissait à faire que de petits pas. Cette corde est venue se rattacher à celle des mains.

Puis le gros homme a jeté la veste sur mon dos, et a noué les manches ensemble sous mon menton. Ce qu'il y avait à faire là était fait. (...)

En ce moment la porte extérieure s'est ouverte à deux battants. Une clameur furieuse et l'air froid et la lumière blanche ont fait irruption jusqu'à moi dans l'ombre. Du fond du sombre guichet, j'ai vu brusquement tout à la fois, à travers la pluie, les mille têtes hurlantes du peuple entassées pêle-mêle sur la rampe du grand escalier du palais ; à droite, de plain-pied avec le seuil, un rang de chevaux de détachement de soldats en bataille ; à gauche, l'arrière d'une charrette, auquel s'appuyait une roide échelle. Tableau hideux, bien encadré dans une porte de prison. (...)

C'était mon tour. J'ai monté d'une allure assez ferme.

- Il va bien ! a dit une femme à côté des gendarmes.

Cet atroce éloge m'a donné du courage.

Compréhension(10pts)1- Complétez le tableau suivant : **1. 5pts**

Titre de l'oeuvre	Auteur	Sadate de naissance et de décès	Deux autres oeuvres de l'auteur	Genre de l'oeuvre	Date de parution

- 2- Situez le passage dans l'oeuvre **1pt**
- 3- Identifiez le type de texte dominant.**0.5 pt**
- 4- Où se trouve le narrateur ? Que subit-il ? Où sera -t-il conduit ? Pour quelle raison ? **0.25x4pts**
- 5- Relevez les étapes du rituel de la toilette du condamné. **1.25pts**
- 6- Comment le peuple est-il qualifié ? Relevez deux expressions qui le montrent. **1pt**
- 7- « Du fond du sombre guichet...une porte de prison »
- Relevez les moyens linguistiques qui organisent la description dans ce passage. **1.25pts**
 - La description est-elle valorisante ou dévalorisante ? **0.5pt**
- 8- De quel type de focalisation s'agit-il ? Justifiez votre réponse.
- 9- Identifiez les figures de style dans les énoncés suivants : **1.5pts**
- Ces bourreaux sont des hommes très doux.
 - J'ai vu brusquement (...) les milles têtes hurlantes du peuple.
 - Cet atroce éloge m'a donné du courage
- 10- Quels sont les registres(tonalités) qui dominent dans ce passage ? **0.5pt**

Production écrite(10pts)

Rédigez un plaidoyer en faveur d'une cause qui vous tient à cœur (la protection de la nature, la scolarisation de la fille en milieu rural, le respect des droits de l'enfant, la liberté des jeunes...) en vous appuyant sur des arguments illustrés d'exemples précis.

Critères d'évaluation :

- Bonne présentation **1pt**
- Cohérence textuelle **3pts**
- Pertinence des arguments **3pts**
- Correction de la langue **3pts**